
REIMS**Maisons de champagne : le casse-tête de la date**

« LA difficulté est d'arbitrer entre la meilleure maturité et le meilleur état sanitaire ». Jean-Paul Gandon, chef de cave chez Lanson, résume ainsi le cas de conscience qui se présentait ces jours-ci aux maisons de champagne pour choisir la date du démarrage de vendanges 2007. Difficulté « sans précédent » selon lui -si l'on excepte l'année caniculaire de 2003-, et ce en raison du comportement pour le moins déroutant du ciel : « Hiver doux, avril chaud, pratiquement estival », qui laissaient présager une accumulation des sucres assez rapide, et puis, patatras ! Eté pluvieux, pour ne pas dire exécrationnellement pluvieux, manque de soleil « Du coup, la maturité des grappes a été retardée, l'accumulation des sucres plus lente que prévue ; et l'état sanitaire s'est dégradé avec la progression du botrytis (forme de pourriture). »

Ni trop tôt ni trop tard

Du coup, la date du jour V (comme vendanges) devait prendre en compte ces deux paramètres : pas trop tôt pour que le raisin ait encore le temps de gagner en sucre, pas trop tard pour que la maladie, elle, n'ait pas le temps de provoquer trop de dégâts.

Un dilemme partagé par ses confrères des autres maisons champagniques. « Il a fallu reculer les dates initialement prévues de quelques jours », indique ainsi Frédéric Panaïotis pour la maison Ruinart. Même tonalité chez Jacquart, « suspendu à la météo... ou pour Pierre-Emmanuel Taittinger, qui reconnaît que « nous avons été quelque peu perturbés par ce temps en dents de scie ». Hétérogène

Heureusement, cette perturbation, aux dernières nouvelles, avait des conséquences limitées : « Je dirais que la situation est globalement saine, mais instable, commente M. Panaïotis. Si le beau temps se maintient on s'en sortira... » Car si les spécialistes ne se prononcent pas sur la qualité finale du produit -a priori, ce sera plutôt hétérogène selon le même interlocuteur-, en revanche sur la quantité, il ne devrait y avoir aucun problème.

Finalement, il fallait quand même bien trancher cette question de la date ; et grâce aux belles éclaircies du week-end dernier, les premiers coups de sécateurs devaient intervenir pour les plus précoces, dès hier lundi sur les crus hâtifs, avec étalement jusque vers le 5 septembre.

A.P.

Auteur :

Articlé paru le : 28 août 2007
